

l'année suivante il fut attaché à l'église Saint-Patrice en qualité de vicaire. Après la mort de M. Dowd, premier curé titulaire des Irlandais catholiques de Montréal, il était chargé, en 1892, de veiller sur les destinées de la paroisse dont les annales se confondent avec l'histoire des fidèles de langue anglaise dans notre ville.

On peut dire qu'il a compris toute l'importance de la mission délicate que lui confiaient ses supérieurs, et qu'il s'en est acquitté de façon à mériter les plus grands éloges.

Un de ses premiers soins fut d'entreprendre, dès l'automne de 1893, la restauration complète et un heureux embellissement de l'église Saint-Patrice.

Décoration générale, installation d'un magnifique chemin de croix en peintures à l'huile, tableautins illustrant les litanies des saints, statues, figurines en cire et superbes verrières, le parachèvement de tous ces travaux coïncida avec le cinquantenaire de l'inauguration de l'église, ouverte au culte le 17 mars 1847. On fit à cette occasion des fêtes grandioses, où la reconnaissance des paroissiens envers le pasteur ne manqua pas de se manifester de la manière la plus visible.

Mais l'œuvre principale de M. Quinlivan, celle qui lui tenait peut-être le plus au cœur, c'est la fondation du *Catholic High School*. Les catholiques de langue anglaise souhaitaient depuis longtemps un institution de ce genre. M. Quinlivan, très versé dans toutes les questions d'éducation, se mit à l'œuvre résolument. Il ne se laissa vaincre par aucun obstacle, et l'école fut ouverte en septembre 1899.

Quelques années auparavant, grâce à son intervention personnelle, M. Quinlivan avait obtenu de la commission scolaire, dont il faisait partie, un généreux octroi pour l'école des filles de la paroisse Saint-Patrice.

L'activité de ce prêtre rempli de science et de zèle ne